

Matthieu 6, 25-34

"Ne vous inquiétez de rien !" Quel encouragement, alors que la crise économique et sociale que nous traversons n'a jamais été aussi clairement affichée. Plus rien n'est stable, ni sûr : ni la travail, ni les retraites ; ni les prestations ni les soins. Dans tous les domaines, l'Etat essaie de faire des économies pour endiguer l'hémorragie. En matière d'aides, tout est revu à la baisse ; et en matière de taxes et d'impôts divers, tout est à la hausse, malgré les discours de ministres qui se veulent rassurants. Comment tout cela va-t-il continuer ? Où cela nous mènera-t-il ? Inquiétude !

Après la chute du mur de Berlin, on croyait tous à l'avènement d'une ère nouvelle, d'un esprit nouveau où les hommes de la terre allaient se tendre la main et ne former plus qu'une seule ronde. Depuis, nous avons dû déchanter et nous rendre à l'évidence : L'homme n'avait pas changé et ce qui, jusque là était bridé pouvait enfin s'exprimer sans retenu : les extrémismes et les intégrismes de tous poils, les haines et les racismes les plus abjectes. Et aujourd'hui, l'équilibre mondial est plus que fragile ; la paix est menacée de toute part. Quel avenir pour nos enfants ? Inquiétude !

La prise de conscience que la terre ne nous appartient pas et qu'il faut la préserver a fait son chemin dans les consciences. Pour les politiques, la notion de "préservation de la nature" et de "partage des richesses" est devenu une formule qui doit les rendre plus proches et plus humains aux yeux du public, mais nous l'avons vu encore récemment, quand il s'agit de concrétiser et de mettre la main à la pâte et au porte-monnaie, plus personne n'est capable de trouver un accord. Et l'on continue de polluer et de détruire ; et l'on continue d'assister avec un attendrissement convenu à l'appauvrissement et à la mort programmée des pays appelés jadis "du tiers monde" sans vouloir se rendre compte que notre propre barque prend l'eau de toute part et que nous sommes en bonne voie pour devenir le "tiers monde" d'une autre partie de la planète. A quand la mort de la planète et de ce qui s'y trouve ? Inquiétude !

Les progrès de la médecine nous ont fait croire que la santé est un dû et qu'être malade et mourir est une injustice insoutenable. Même les chrétiens, aujourd'hui, ont quelque fois de la peine d'admettre que comme elle a un commencement, la vie a aussi une fin et que la maladie et la mort font inexorablement partie de la vie. Nous le savons par

nos propres expériences, la maladie, que ce soit la nôtre ou celle d'un proche, nous inquiète et nous empêche parfois de trouver le repos...

Comment tout cela va-t-il finir ?

Inquiétude !

Et puis il a tous ces soucis quotidiens, soucis personnels, soucis pour la famille, soucis professionnels et tant d'autres encore qui nous préoccupent, nous rongent, nous épuisent

Et nous ne devrions pas nous inquiéter de notre avenir pour la simple raison que nous sommes chrétiens ?

"Ne vous inquiétez pas pour votre vie... La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le vêtement ?"

Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que vivre ?

Vivre, nous dit le Christ, c'est plus que de se préoccuper des soucis terrestres. C'est plus que de passer son temps à envisager le pire et à tout faire pour s'en préserver. Si nous ne vivons que par et pour cela, nous ne vivons pas, nous vivotons, nous végétons. Alors nous sommes effectivement de pauvres bougres, sans perspectives et sans avenir. Alors nous sommes effectivement les plus à plaindre de cette terre, car alors notre pessimisme et notre

fatalisme nous empoisonnent la vie et nous empêchent de voir ce qui est beau et bon dans notre vie et de nous en réjouir.

Si pour nous vivre c'est nous inquiéter de tout et nous faire du souci pour tout, nous sommes sans espérance, ... et peut-être même, est-ce le signe que notre foi, notre relation à Dieu est malade et a besoin d'être guéri. En effet, lui faisons-nous réellement confiance pour le présent et pour l'avenir ? croyons-nous effectivement qu'il nous conduit et nous accompagne dans les bons et les mauvais jours ? Ou tout cela n'est-il qu'un alignement théorique de mots et de belles phrases ?

"Ne vous inquiétez pas pour votre vie... La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le vêtement ?"

Mais alors, qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que vivre ?

Le Christ lui-même nous en donne la réponse et j'aimerais, dans un premier temps, la résumer ainsi : Vivre, c'est rechercher le Règne de Dieu et sa justice, c'est à dire : vivre, c'est servir Dieu, regarder à sa seule volonté et se détacher des trésors illusoires. Vivre, c'est mettre sa vie au service de Dieu, et mettre sa vie au service de Dieu, ce n'est pas d'abord s'affairer aux choses matérielles, aux affaires de ce monde, mais c'est avant tout prendre

le temps de se mettre à l'écoute de Dieu et de se laisser enseigner quelle est sa volonté et son projet pour notre vie et pour le monde.

Pour le dire autrement, vivre, ce n'est pas avant tout être des Marthes qui gesticulent dans tous les sens et s'exténuent dans un travail et des soucis non pas inutiles mais finalement secondaires au regard de ce qui donne réellement équilibre et force, orientation et sens, ouverture et espérance à la vie, à savoir la présence et la Parole de Dieu

.
Vivre c'est savoir être des Maries qui s'arrêtent dans leur course tête baissée, font halte et s'installent aux pieds du Christ pour se ressourcer en se mettant à l'écoute de sa parole.

Vivre, c'est prendre le temps de se re-poser en Dieu ; c'est prendre le temps de l'écoute et de la prière, c'est quotidiennement faire silence devant Dieu pour remettre nos soucis et nos inquiétudes entre ses mains afin qu'il s'en préoccupe. Ainsi, il nous donne de pouvoir discerner ce qui est utile et nécessaire de ce qui est superflu et illusoire.

Vivre est plus que de s'agiter et s'inquiéter ; vivre c'est faire confiance à celui qui est origine et accomplissement de toute vie ; c'est faire confiance à

celui qui la suscite et la sauve : Dieu notre Père qui sait de quoi nous avons besoin.

Dieu notre Père qui nous aime sait nos besoins légitimes et désire nous combler ; mais l'erreur païenne qui nous guette constamment c'est de douter de l'amour et de la sollicitude du Créateur et, en conséquence, de vouloir nous sauver nous-mêmes en faisant violence à sa création, en l'exploitant et en la détruisant à notre profit. Et ce faisant, nous empêchons tant d'autres de pouvoir vivre dans la dignité et contribuons aux injustices "sociales" de toutes espèces. Si le monde est ce qu'il est, si nos sociétés sont malades et sans espérance, c'est parce que le monde et donc les hommes, rattrapés par le rêve diabolique de vouloir devenir dieu, ont volontairement désappris de se placer devant Dieu et de lui faire confiance.

"Si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières" écrivait Donoso Cortes.

"Votre Père céleste sait de quoi vous avez besoin"

Lui qui est le créateur de toute vie et qui est venu la partager avec nous en Jésus Christ, sait ce qui est nécessaire à une vie d'homme. Il sait aussi ce qui la limite et la blesse. Il connaît les sentiments de peur et

d'inquiétude qui peuvent nous assaillir et nous décourager. Il a partagé nos angoisses et nos désespoirs face aux épreuves et face à la mort.

C'est pourquoi, nous pouvons tout lui remettre et lui faire confiance, car il sait de quoi nous avons besoin réellement pour vivre pleinement et donner un sens à notre vie et à nos engagements. Il prend soin de nous et veille sur nos vies. Il nous donne au quotidien, ce qu'il nous faut pour vivre et nous comble de ses bénédictions.

Certes, pas plus qu'un père terrestre qui aime ses enfants n'accède à tous leurs désirs, notre Père céleste ne nous donne pas toujours tout ce que nous voulons ou que nous jugeons absolument nécessaire pour vivre ; il n'exauce pas toutes nos demandes et nos supplications ; il ne nous épargne pas toutes les épreuves et les difficultés qui jalonnent une vie d'homme. Mais il nous donne la force de les affronter, de les traverser et de les surmonter ; il nous y accompagne et nous en fait ressortir plus que vainqueur, comme il a fait triompher son fils Jésus Christ notre Seigneur, du mal et de la mort, par sa résurrection au troisième jour.

Celui qui connaît le Père céleste n'a pas de raison de s'inquiéter et de se tracasser, de vivre et travailler

dans l'agitation et l'angoisse. Si Dieu nous veut responsables, il ne nous veut pas tourmentés et inquiets, et surtout pas pour les "trésors de ce monde" qui sont voués à disparaître.

Dieu ne nous interdit pas d'être responsables et prévoyants, sérieux et réalistes, il nous interdit d'être timoré et de manquer de confiance. Il nous interdit de croire que le stress et la course en avant nous apporteront le bonheur et la satisfaction ; de croire que le fait d'amasser et d'engranger de plus en plus – et au mépris des autres - nous rendra plus heureux et remplira notre vie. Nous le savons, les boulimiques sont souvent des gens foncièrement malheureux et mal dans leur vie.

Celui qui connaît le Père céleste n'a aucune raison de s'inquiéter car il sait, depuis le matin de Pâques que Dieu veut que nous ayons la vie en abondance et qu'il ne nous abandonnera pas dans les soucis et les peurs du quotidien. Le regard de Dieu est sur nous et sur tous ceux que nous aimons et pour lesquels nous nous faisons du souci. Notre présent et notre avenir sont entre ses mains et rien ne peut nous en arracher, car son amour pour nous est plus fort que la mort. C'est pourquoi, nous n'avons pas besoin de nous perdre dans nos soucis et nos tracas mais nous pouvons nous mettre à son service pour poser à temps et à contre temps, des signes de son

royaume au sein de ce monde désespéré et désespérant.

C'est en ce sens que le Christ nous exhorte à

"Chercher d'abord le règne de Dieu et sa justice... et tout le reste nous sera donné de surcroît"

Libérés de nos craintes et de nos inquiétudes par la certitude que nous sommes aimés de Dieu, que son regard veille sur nous et qu'il nous conduit vers la "Maison du Père", nous pouvons nous dé-préoccuper de nous mêmes et témoigner, par nos paroles et nos actes de l'amour libérateur du Père.

En posant autour de nous des actes de justice et de vérité, des signes de paix et de fraternité, des gestes de solidarité nous témoignerons de l'espérance qui nous fait vivre et de l'œuvre de salut de Dieu pour le monde.

Et si nous sommes ainsi engagés au service de l'Evangile, nous remarquerons que seule la foi au Dieu-Père et la recherche exclusive de son Règne, nous délivrent véritablement des angoisses pour le lendemain.

C'est pourquoi, nous dit le Christ, ne vous inquiétez de rien mais consacrez votre vie à Dieu et au

témoignage de la bonne nouvelle du salut, alors... tout le reste vous sera donné de surcroît. Amen